

Toutes les fois

Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai enseigné : c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi ». De même, il prit la coupe aussi, après le souper, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang : faites ceci, toutes les fois que vous la boirez, en mémoire de moi ». Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez la coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (1 Corinthiens 11:23-26).

La Sainte Cène embrasse le passé, le présent et l'avenir. Dans le culte, nous méditons sur le chemin parcouru par le Sauveur, de l'éternité au temps, de la gloire à l'humilité, du ciel au Calvaire. Avec un émerveillement renouvelé, nous contemplons la crèche, voyons l'enfant Jésus au Temple et entendons la voix du Père lorsque son Fils bien-aimé sort des eaux du baptême. Nous suivons l'œuvre de guérison du Sauveur : les cœurs brisés guéris, les boiteux qui marchent, les aveugles qui recouvrent la vue, les sourds qui entendent, les perdus qui sont retrouvés, les morts qui ressuscitent et Satan qui est vaincu. Nous nous rendons à la chambre haute pour entendre les paroles du Sauveur prononcées pour la première fois : « Faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22:19). Nous allons à Gethsémani pour contempler l'agonie du Seigneur et sa volonté d'accomplir la volonté du Père. Jusqu'à ce que nous arrivions enfin au Calvaire et que nous voyions, « dans une profonde stupéfaction, ta sentence exécutée ».

L'œuvre de rédemption est accomplie, et la douleur est passée ; « Mais celui-ci, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu » (Hébreux 10:12). A présent, nos cœurs s'élèvent vers le ciel pour contempler notre Sauveur, Seigneur, Berger, sacrificateur et Roi ressuscité et glorifié, qui vit désormais pour nous. Il a livré son âme à la mort (Ésaïe 53:12). Maintenant, il nous porte sur ses épaules et sur son cœur (Exode 28:12, 29-30). « Nous voyons Jésus, qui a été fait un peu moindre que les anges à cause de la passion de la mort, couronné de gloire et d'honneur ». (Hébreux 2:9). Et, comme les disciples d'autrefois, nous sommes remplis de joie à le voir ressuscité ; « Nous nous égayons, et nous nous réjouissons en toi ; nous nous souviendrons de tes

amours » (Cantique des Cantiques 1:4).

Dans la simplicité extraordinaire d'un pain et d'une coupe de vin, nous nous souviendrons de l'amour du Christ, plus fort que la mort. Nous mangeons et buvons, tournés vers l'avenir, proclamant : « La mort du Seigneur jusqu'à son retour ». Nous le faisons dans l'espérance certaine de son retour. En nous remémorant le passé, nous trouvons le repos dans son amour, que les épreuves n'ont pu vaincre.

En levant les yeux vers le ciel, nous nous réjouissons de la puissance de celui qui est la résurrection et la vie. Tournés vers l'avenir, l'espérance vivante de son retour embrase nos cœurs.

Cette pause pour se souvenir unit le troupeau à son Berger dans une atmosphère d'amour éternel, en communion avec notre Père, notre Sauveur et le Saint Esprit qui nous habite, avec un parfum qui devrait demeurer sur nous et nous inciter à marcher dignement du Seigneur.

Gordon D Kell